



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article221>

Après transition

Pour démystifier et démythifier

- Opinions - Politique -



Date de mise en ligne : vendredi 25 mai 2007

Union des Forces de Progrès

Mon propos aussi reproducteur de la réalité serait-il, ne saurait pour autant porter sur des personnes en dehors de leur présence dans le champ public.

Mais cela- devrai-je le rappeler ? - ne saurait les exonérer de la responsabilité des actes publics et privés qu'ils seraient amenés à commettre.

En effet, l'homme selon un raisonnement juste, est une entité intégrée... physique et morale dont les deux éléments constitutifs sont à ce titre indissociables. C'est ainsi que par exemple, on ne peut pas s'adonner à coeur joie à toutes les turpitudes toute sa vie durant et se présenter comme étant un parangon de grande vertu.

En clair on ne peut pas en l'espace de vingt années et plus, s'activer les yeux fermés et l'avidité au vent, à piller les richesses du pays, en pervertir tous ceux qui conservent un tant soit peu de valeurs (morales ou véritablement intellectuelles) et s'ériger en champion de la démocratie.

Ce disant j'avertis tout de suite que mon propos ne comportera pas de message subliminal ni ne souffrira aucune inclination aux louvolements ou aux fioritures auxquels on nous a habitués.

Ces prévarications ont leurs auteurs attirés, connus et bien répertoriés par les nouvelles forces du changement en gestation dont ils ne font pas partie et que je me propose de constituer.

La symphonie du braiement collectif n'a rejeté aucun choriste... Tous ont un jour ou l'autre poussé la chansonnette qui par atavisme, et qui par souci de préserver une respectabilité écornée par les pièges des services spéciaux de l'ancien- actuel- et- sempiternel directeur de la sûreté des vingt- trois dernières années.

Chez lui ont émargé les deux tiers de tous ceux qu'on pourrait soupçonner de lever le petit doigt un jour.

Tous y sont passés, même les plus insoupçonnables : les leaders des partis politiques, les islamistes, une frange des FLAM, certains « Ulémas » (ou connaisseurs de quelques textes sacrés), les journalistes, les intellos-justificateurs, les chefs de tribus, de villages négro-africains, de femmes de joie et de malheur, de jeunes cadres souvent bien formés mais que leurs « ailes de géants n'ont pas empêché de... « Voler ».

Mon propos dira donc les choses telles qu'elles doivent être énoncées. Pour démystifier et démythifier. Tout ce qui a été dit sur la phase intérimaire que nous vivons pendant longtemps encore (à moins d'un miracle !) part d'un postulat non vérifié qui prétend que la transition en était vraiment une et qu'elle a été menée de main de maître « sans interférences aucunes du pouvoir » (sic), ni intimidations, ni promesses de passe-droit... Cette dernière perspective est à bien des égards alléchante compte tenu des efforts en cours en vue de créer un nouveau pôle économique et financier au profit d'une nouvelle branche de notre MAFIA Nationale.

Les premiers responsables de cette situation sont les partis politiques, les intellos opportunistes et notre histoire mal digérée et surtout jamais soumise au tamis de la critique.

Sinon comment expliquer la cécité politique des dirigeants des partis collabos (en tout temps malgré certaines apparences) et des pseudos intellectuels devant une réalité qui crevait les yeux de tout le monde.. À savoir que notre pays était (et est toujours heureusement) à la croisée ses chemins et qu'il est encore possible de faire la politique, autrement.

« Nous lui montrâmes les deux chemins ! » Ainsi nous parle le TRES - HAUT dans le saint Coran mais l'homme cet être pressé, singulièrement dans nos contrées, s'est arrangé depuis très longtemps avec sa conscience.. Il laisse ses désirs et ses instincts les plus bas, le guider.. En assaisonnant tout cela à une sauce piétiste insipide sans s'apercevoir que ses faux airs ont cessé de tromper même les plus crédules.

La tâche est d'autant plus urgente que tous les acteurs politiques, toutes intentions confondues, ont versé dans un « consensualisme » aux contours et aux fondements non définis. Ils ont accordé un blanc- seing non mérité aux putschistes d'Août 2005 et sont en passe de se compromettre de nouveau.

Cet « unanimisme » faussement béat est produit par ceux qui depuis 1997 ont enseveli toute velléité de renouveau dans notre pays et ceux que des idéologies surannées continuent d'alimenter la rhétorique.

A coté de ceux là, s'active depuis toujours une grande masse de profiteurs patentés qui, depuis l'aube de l'indépendance étouffent nos rêves en s'alignant systématiquement sur les positions du pouvoir du moment. Quel qu'en soit le prix... surtout moral.

Durant le milieu des années 70, à la sécheresse climatique, s'est superposée une sécheresse politique qui a mis fin à nos espoirs de réelle émancipation.

Les effets négatifs conjugués de ces deux sécheresses, la guerre du Sahara et les coups de boutoir feutrés assénés sournoisement par un régime en perdition, avaient tôt fourni la base théorique et pratique d'une vision nouvelle (pas assez !) Confortant l'aptitude de nos pseudos intellectuels à la reptation. Un tantinet mise en veilleuse.

Ajoutée à cela l'exploitation éhontée des attaches méta sociologiques, régionales, ethniques et raciales qu'on entretient dangereusement pour servir des intérêts égoïstes au détriment de la concorde entre les différentes composantes de notre peuple.

Ces nouveaux bourreaux de la société qui en étaient victimes auparavant, se recrutent essentiellement parmi la faune hétéroclite des « sachant lire et écrire », les derniers de la classe et les auxiliaires des services spéciaux.

Ces derniers ont vu leur rang grossir durant les 25 dernières années et il est quand même curieux que les ravages causés par ces différentes coteries, l'aient été avec l'encouragement et la bénédiction du régime déchu. Ce régime continue de sévir par la présence de ses affidés les plus fidèles, au sein des nouvelles équipes qu'on nous propose.. Mettant à terre le socle friable de la prétendue interdiction aux membres du CMJD et du gouvernement de se présenter à des fonctions électives. Ils y sont partout.

Par l'interposition des prête- noms, poulains et autres spécimens de la faune qu'ils ont domestiquée.

Il est plus curieux encore que la prospérité de ces sinistres individus provienne de la volonté des services spéciaux dirigés.. (Jusqu'à quand ?) Par un seul et même homme : Le directeur de la sûreté nationale du régime caporaliste des vingt dernières années et qu'on veut encore pérenniser.

Il est de notoriété publique que l'actuel régime est l'émanation directe de la « camarilla » militaire qui, incapable ou empêchée de se constituer en gardienne de nos libertés, veut pourtant s'ériger en institution garante et « dépositaire (comme elle l'a clamé en 78) en dernier ressort de la légitimité politique ».

Tous savent que l'actuel président de la République est comme me l'a suggéré un ami (où est- il celui là ?) « (h) éliporté ? ». Un autre m'a dit qu'en fait de président élu, la radio et la télévision (voix de leurs maîtres), auraient dû dire le président d'Ely au lieu de président Elu. Ils ont tous les deux, raison !

Que ceux qui n'ont pas encore été frappés par l'amnésie collective qui nous enserre chaque fois que l'on veut nous mentir à nous -mêmes et aux autres, se souviennent de tout cela :

Qu'ils se souviennent de comment le dernier scrutin a été organisé. Et se rappellent surtout comment on a créé de toutes pièces (sonnantes et trébuchantes) une pseudo majorité parlementaire, un homme politique et un ATT en herbe qui découvrira à ses dépens que n'est pas « ATT » tout celui qui le veut.

Ce respectable général de l'armée malienne a opéré chez lui un vrai changement même si d'autres mains l'y avaient encouragé.

Il avait les mains propres, et n'a pas continué à tirer sur les ficelles durant la transition dans son pays. C'est tout le contraire du nôtre de Colonel qui distribue aujourd'hui dans son palais plus beau que le Palais, à larges mains, la portion congrue de sa part du butin que lui, les intellos troubadours, les partis émargeant à ses services et j'en passe, ont honteusement prélevé sur les richesses de notre pays.

Ce sont eux qui ont introduit le concept de l'envie et de la jalousie, pour « expliquer » la révolte des individus et des groupes laissés sur le bord de la route.

Ces prédateurs, ces pilleurs du bien public sévissent depuis la guerre du Sahara et asservissent le peuple avec son propre argent.

Pour ce faire ils avaient besoin (ils en ont usé à satiété) de diaboliser quand ils n'arrivent pas à supprimer tout simplement, tous ceux qui essaieraient de leur barrer le chemin.

Depuis cette date on s'en est pris avec pelles, pioches et karchers même, à tout ce que nous avons de lumineux dans notre existence. Tout y a passé :

Les préceptes de notre sainte religion, nos valeurs morales... en somme tous les éléments constitutifs de notre être national. Le mal est énorme. Une reconversion des mentalités s'impose.

A chaque fois que leur peur le leur dictait, les charognards ont réuni les ingrédients d'une hécatombe nationale, pour ensuite s'ériger en pompiers improvisés pour venir à bout de l'incendie qu'ils ont eux - mêmes provoqué. A nous donc de demeurer vigilants.

C'est dans un environnement liberticide semblable que s'est déclenchée la cascade de coups d'états militaires qui rythment notre vie et menacent de la ponctuer pour longtemps encore. Ces juntes successives ont usé tour à tour de la même rhétorique et utilisé les services des mêmes conseillers occultes et les mêmes visages de proue au gouvernement. Avec à chaque fois un discours et des promesses nouveaux.

Cette espèce malfaisante compte en plus de l'élite qui a déshonoré et désarmé l'armée, les fonctionnaires véreux, les pseudo intellectuels, les élites tribales, régionales, ethniques ainsi qu'une cohorte d'intermédiaires, de marchands compradores, et de parvenus de tous genres. Cette situation perdurera tant que nous ne crèverons pas l'abcès des «

non- dits » de notre passé ancien et récent.

L'accumulation par inhibition des blessures de l'âme, de la vie dans l'urgence, de l'insécurité permanente, ont constitué le ferment qui a donné naissance à « l'homo Mauritanicus » ...Cet être étrange marqué dans toutes ses attitudes par la culture du mensonge et de l'oubli sélectif, sous - tendus par un fatalisme de circonstance, que nourrissent des interprétations erronées des enseignements de notre sainte religion.

Mais avant que le manteau de l'amnésie collective n'enveloppe nos esprits pour faire fondre dans les brumes de nos omissions voulues, les ultimes réminiscences de la mascarade politicienne que nous venons de vivre, nous devons marquer un temps d'arrêt.. Dans notre pensée pour dessiller les yeux de ceux auxquels on cache encore la vérité.

La tâche est urgente car il s'agit de démystifier toute une situation et de démythifier des modèles qui n'en sont point. N'en déplaise à ceux qui veulent nous convaincre que ce qui s'est produit confère à la Mauritanie le statut d'exemple à suivre.

Ce sont des vérités que nous devons connaître ici et dans le monde chloroformé par une propagande qui semble avoir fonctionné pour les raisons que chacun peut deviner. Dans le cadre de la mondialisation forcenée en cours, nul chef d'Etat même dans la France tant singée sous nos cieux, ne saurait être toléré sans avoir été adoubé par les tenants du nouveau système planétaire qu'on veut instaurer.

Si le pôle est unique, des Etats - satellites et des pays de main, s'immiscent pour son compte dans nos affaires pour changer au gré de leurs intérêts ceux de nos régimes qui se sont usés ou, prenant du poil de la bête, se sont rebiffés.

Pour expliquer tout cela, le populariser à l'extrême il faut des hommes et des femmes armés d'un courage et d'une lucidité sans faille, auxquels nous ne sommes plus habitués.. Non pas que nous soyons congénitalement condamnés à la peur et à patauger pour être « acceptés » dans la boue de l'imprécision, de la dérobade et de l'arrangement permanent et éprouvant avec notre conscience. Mais surtout parce que la culture ambiante, l'échelle de valeurs à redresser, l'inexistence de la culture étatique ont constitué le moule dans lequel on nous a coulés, pour uniformiser nos vues et nos aspirations, en misant sur cette prédisposition née des péripéties de notre histoire qui nous fait accepter de nous fondre sans discernement dans « la masse » de ne pas nous singulariser. Cela avec grand rendort d'adages, d'apophtegmes, de sentences, et toutes les autres ressources de la sagesse populaire.. Ce fourre- tout... à revoir et corriger.

En fait de singularisation je ne suis pas le seul à désirer un vrai changement.

Ils sont légion dans les partis (même ceux de collaboration), dans la société civile et dans le pays profond.

S'ils persévèrent ils se retrouveront.

Là c'est un pavé dans la marre. D'autres j'en suis convaincu s'y ajouteront et ensemble nous rétablirons la vérité sur ce qu'il y a eu et proposeront ce qui devra être entrepris. Se taire aujourd'hui n'est plus accepté. Certains acquis de nos balbutiements en démocratie nous permettent de parler, d'écrire, d'agir...

Qu'attend -on nous, alors ?

Pour démystifier et démythifier (II) Une république... dattière

Comme je ne m'y attendais que trop, les réactions à "l'opinion libre" que j'ai publiée la semaine dernière, ont dérapé à l'instar de la transition d'Ely. Des fiers-à-bras ont, sur contrat, ou répondant simplement à leurs pulsions méta-sociologiques promis de me " défoncer " si je continuais... à faire quoi ?

Ils ne me l'ont pas dit, me laissant seulement savoir que " je le veuille ou non Ely sera président plus longtemps que ne l'a été.. mon cousin (sic) ". D'autres se sont érigés en avocats du diable (c'est le cas de le dire) rêvant, comme cela a toujours été le cas dans le cadre de ce système qui ne finit pas, de profiter des prébendes, des postes qu'on alloue aux laudateurs de leur acabit. Ceux-là sont plus lâches que les autres : ils peuvent écrire, parler dans les médias lourds, locaux et étrangers qui ne sont interdits qu'à moi.. Mais ils se garderont bien de le faire pour... ménager l'avenir. Pas avec moi en tout cas. Ces deux catégories de petites gens, au lieu de m'intimider, me faire peur, n'ont réussi qu'à me pousser à aller de l'avant, continuer de parler vrai, briser l'OMERTA nationale, séparer la graine de l'ivraie, refuser d'être "raffarinés" par moins futés que nous. Leurs réactions intempestives ont été la meilleure manière d'exposer leur... chameau de bataille et peut-être assurer plus de résonance à mes critiques. Ce qui entre dans l'ordre normal des choses. Ils ont tort et moi je dis vrai. Je n'en voudrais pour preuve que les centaines de témoignages qui m'ont assuré que je disais haut ce que tous pensaient tout bas. Mais qu'est-ce qui en démocratie peut empêcher ces personnes d'exprimer librement leurs opinions ?

Au risque de me les aliéner je m'empresserai de déclamer que cela tient des vicissitudes de notre histoire, plutôt de nos histoires, qui ont produit ce genre de comportement schizophrénique. Un livre intitulé " Introspection d'une Nation " en cours d'élaboration apportera plus de lumière sur cette question.

Pourquoi peut-on m'en vouloir et s'efforcer, sans conviction de prouver que je nourris une animosité personnelle à l'égard du colonel à la retraite active (trop même) ?

Pourquoi se croit-on obligé de faire semblant d'ignorer que je n'ai jamais agi sous l'impulsion de considérations tribales ou tribalistes, régionales ou régionalistes, ethniques ou racistes et que je ne souhaite pas le retour du chef de la partie du système écoulée avant 2005. Si je le souhaite un jour ce sera pour qu'il soit jugé afin de "balancer" Ely et les autres, que le noyautage par les services spéciaux d'une frange de l'ancienne opposition électronique installé alors à l'étranger (ce qui n'est plus possible aujourd'hui à cause de leurs cautions politiques mensongères) a permis d'expurger des listes des génocidaires de 1989. La sottise pour moi est surtout celle des occidentaux, leurs ambassades, leurs vieux "schnock" locaux ou leurs enfants.. vestiges du temps du SDECE en France, que sont venues durant les " années de braise " renforcer de jeunes et vieilles recrues du MOSSAD.

Que ceux qui ont ouvert cette voie soient à jamais maudits ! Ils n'ont tous rien compris : le monde a changé. La technologie dans ses aspects communicationnels (Internet, téléphone portable...) impose la transparence, la clarté.. la démocratie.

Voyez-vous : quand la science vient en appui à l'humain, vos tergiversations, vos habitudes éculés, cessent d'avoir la moindre portée. Vous êtes le passé agonisant même si vous ne faites que perpétuer des pratiques ancestrales anté-islamiques, que même après les conversions en spasmes vous tenez à conserver.

Moi, et tous ceux qui partagent ces vues, nous sommes l'avenir. C'est cela qui explique votre hargne, vos récriminations, et surtout votre frayeur.. car que me reproche-t-on au juste si ce n'est d'avoir dit que l'actuel président est une marionnette du colonel Ely. Eh oui ! C'en est vraiment une et cela transparaît nettement dans le "déboussolement" dans lequel le plongent les injonctions Ely (séennes) qu'il reçoit directement ou par le biais de ceux qui-lui a-t-on fait croire ont la charge de le protéger. D'autres avant lui se sont fait prendre à ce mauvais jeu.

Mais après lui, il n'y aura plus de nouvelles victimes, car les forces du changement en gestation sont décidées à ne pas rater ce moment historique à nous concédé pour nous acheminer enfin sur la voie d'une démocratie réelle.

On me reproche également d'avoir " épinglé " quasi exclusivement le colonel Ely. Mes détracteurs font-ils semblant ou ne comprennent-ils pas que pour ma part je sais faire la différence entre un homme de main, un commanditaire de crime, un sous-traitant etc. Dans le cas d'espèce je ne pouvais courir après la pierre et ignorer celui qui l'a jetée.

Tous, nous nous souvenons de comment on a " créé " le président actuel. Nous savons aussi comment ils comptent se défaire de leur soutiens stipendiés de l'ancienne équipe (du même système) pour créer un certain chaos (très imminent) qui remettrait en selle le colonel Ely.. cette fois-ci en président civil, rédempteur des âmes avilies (par lui non ?). Oh que nenni ! Sur nos corps si cela doit- arriver un jour.

Le colonel est rentré précipitamment à Nouakchott après 15 jours seulement de vacances et 2 jours seulement après le déclenchement du scandale en cours d'étouffement de ses polices. C'est précisément cette affaire qui risque, si le rapport de la gendarmerie (corps militaire réputé sérieux) aboutit aux conclusions que tout le monde par conviction intime attend, de hâter la mise au " placard " du président actuel.. par coup d'état médical ou tout autre moyen d'invalidation.

La nostalgie du tapis rouge de ce grand voyageur aux frais de la princesse, la hantise des lendemains peu sûrs et le spectre d'un très probable passage en jugement accéléreront ce processus.

C'est cela la source de notre peur, car un animal même blessé peut toujours mordre. Celui-là, ancien enfant de troupe, que ses officiers- traitants ne lâchent jamais et qui a ses entrées à Tel-Aviv, peut avoir une grande capacité de nuisance.

Si nous n'agissons pas dans l'immédiat, sans compter sur les partis (exceptées une ou deux formations) on nous produira une république dattière et les pétrodollars se déversant, on renverra aux calendes.. Chinghitiennes la réalisation de nos légitimes aspirations.

Pire encore : on aura rien compris aux convulsions qui éclaboussent le monde dans lequel nous vivons, aux leçons à tirer de notre passé et celui des autres.

Nous engager dans la voie contraire est peut-être le voeu de ceux qui depuis 1977 (et non 1997 comme écrit dans mon " opinion libre ") dirigent nos consciences.

La niaiserie feinte (souvent) et réelle (parfois) des tombeurs de feu Ould Daddah est à l'origine d'une méprise mortelle dont nous continuons de payer le prix. Parmi leurs conseillers occultes certains appartenaient à la haute administration et entamaient une carrière prometteuse. Ceux-là se sont toujours employés à déstabiliser le pays entre deux parties de Poker et autres turpitudes dont eux seuls ont le secret. Ils mettront tout en oeuvre pour faire payer aux militaires de leur avoir "arraché la boulette de la bouche".

C'est même devenu un credo chez ces prédateurs qui n'acceptent de servir le pays que s'ils sont aux commandes. Cela dure depuis plus de 3 siècles. Ça va ! Ça suffit messieurs !

Pour notre part nous disons que ni république "cocotière" ni république "dattière" mais une démocratie véritable que déjà de légers frémissements annoncent. Ils n'attendent qu'un catalyseur. Ce sera nous pour concrétiser à travers des actions soutenues et de tous les instants, engagées par des hommes et des femmes honnêtes qui bouteront

dehors tous ceux qui freinent notre marche inexorable vers un avenir meilleur.

Brahim Abdallahi L'Authentique n° 492 du jeudi 24 mai 2007